

*Initiatives ministérielles*

Québec dans laquelle se trouvait Mario Lemieux qui jouait à l'époque pour une équipe canadienne. Ce qu'ils voulaient, c'était l'Équipe Canada. Ils voulaient une seule équipe jouant au nom du Canada.

Le ministre et d'autres ont dit que cette disposition—qui vise à préciser que la SRC aura pour mandat de promouvoir l'unité nationale—donnerait lieu à de la propagande, que la SRC serait obligée de défendre une notion artificielle et politique de l'unité, au mépris de l'intégrité artistique et de l'autonomie de la Société. Le ministre a dit dans son discours que les gouvernements libéraux, dans le passé, s'étaient lancés dans des chasses aux sorcières contre les séparatistes qui travaillaient pour la Société. C'est tout à fait faux.

Il est à noter que l'autonomie journalistique de la SRC est protégée par d'autres dispositions du projet de loi.

Je vois que le ministre quitte la Chambre. J'aurais aimé qu'il reste et qu'il entende ce que j'ai à dire au sujet de cette disposition très importante. Il abandonne et sort. C'est une des raisons pour lesquelles le ministre n'a jamais réussi à faire adopter ce projet de loi par la Chambre. C'est pour cela que son adoption est retardée. Le ministre ne s'intéresse guère à la question.

Il s'agit là d'une des dispositions clés du projet de loi. Le gouvernement a déjà attaqué la SRC dans le passé. Il a sélectionné avec partialité les membres du conseil d'administration de la SRC. Il y a nommé des politiques comme Bill Neville et Elizabeth Burnam. Il a réduit le budget de la Société. Il a lancé des attaques contre des gens lors de la dernière campagne électorale. Dale Goldhawk, par exemple, le président de l'ACTRA, a été réduit au silence et contraint de démissionner de son poste au sein du syndicat. Le gouvernement s'en est pris à d'autres personnes, en dénonçant par exemple les propos qu'elles ont tenus au cours de la campagne électorale au sujet du libre-échange. Et les attaques lancées contre Roy Bonisteel et David Suzuki?

La SRC est aux prises avec de sérieuses difficultés. Elle a des problèmes. Et c'est en partie à cause de ce gouvernement. Ce dernier s'apprête à lancer une nouvelle attaque contre le réseau radiophonique de la Société. J'invite les Canadiens qui écoutent et regardent les émissions de radio et de télévision de la SRC quant elle donne toute sa mesure, à défendre les intérêts de la SRC, à défendre les intérêts du Canada. Ne laissons pas le gouvernement détruire Radio-Canada. Mon Dieu, il a déjà détruit presque tout ce que nous possédons. Il a éliminé nos chemins de fer ruraux et nos bureaux de poste ruraux. Il a réduit le service ferroviaire. Il est sur le point de vendre Petro-Canada. Il s'est humblement conformé à la politique étrangère des États-Unis. Nous sommes en train de perdre notre Canada. Le pays tout

entier est à vendre. Et cela donne une idée de ce qui se passe. Le pays ne va peut-être pas survivre.

• (1520)

Au cours des deux prochaines années, nous devons nous battre pour la survie du Canada. Nous devons obliger ce gouvernement à s'en aller. Il est vraiment dommage que nous ayons un système aussi démodé, qui nous oblige à garder un gouvernement qui est tombé si bas dans les sondages, mais qui conserve encore la majorité à la Chambre des communes parce que les députés d'arrière-ban n'ont pas le courage de voter contre lui. Si ces députés avaient eu assez de cran, nous n'aurions pas eu la TPS et nous n'aurions pas subi cette attaque en règle contre nos symboles nationaux.

Le gouvernement a décidé de supprimer la disposition sur l'unité nationale dans le mandat de Radio-Canada. Il a dit au conseil d'administration de la Société: «Vous devez siéger en anglais. Vous devez siéger en français.» La prochaine étape consistera à établir un réseau anglais relevant du gouvernement à Ottawa et un réseau français relevant du gouvernement à Québec. Ensuite, nous aurons deux pays. Comme je l'ai dit, nous sommes en train de perdre le Canada. Nous avons besoin de gens qui parlent en faveur du Canada et nous avons besoin de ces dispositions particulières.

Certains vont dire, je le sais, que Radio-Canada ne devrait pas être un instrument de propagande. Je ne crois pas que la Société soit un instrument de propagande dans les mains du gouvernement. Je crois qu'il y a des problèmes à Radio-Canada. Certains commentateurs, comme le disait récemment Rick Salutin dans un article du *Saturday Night*, ont l'impression que le pouvoir est peut-être trop centralisé à Toronto, où les diffuseurs, les Peter, Wendy, Barbara et toute la bande, s'arrogent trop de pouvoir.

Il faut plutôt concevoir le réseau d'État comme un instrument de l'unité nationale qui renvoie aux Canadiens l'image de ce qu'ils sont, faisant connaître chaque coin du pays à tous les autres. Ce ne doit pas être un réseau commercial comme aux États-Unis, le contenu canadien doit atteindre 95 p. 100 pour les dramatiques; les émissions doivent traduire une conception canadienne du monde et la communiquer à notre population.

Qui se porte à la défense du Canada, monsieur le Président? Pas ce gouvernement, en tout cas! Qui osera intervenir pendant que le Canada court à sa perte? J'espère que les simples Canadiens vont intervenir auprès du gouvernement, j'espère qu'ils obtiendront sa démission et que nous aurons un nouveau gouvernement.

Le Canada vaut la peine qu'on lutte pour assurer sa survie. Il est en train de nous glisser entre les doigts et c'est profondément regrettable, à mon avis. Nous devons faire l'impossible sur tous les fronts et c'est justement l'un des points sur lesquels il faut se battre. Je suis